

venir aux îles. Voilà bien, j'espère, une histoire de fou!

—Tout cela peut être très possible, au contraire, murmura la comtesse. Mais si par le fait d'une de ces ressemblances, que le hasard explique quelquefois, ce pauvre diable a cru reconnaître en moi sa femme, il a dû être bien étonné, bien émerveillé, de la voir grande dame et au rang où je suis.

— Eh bien! c'est là, au contraire, ce qui a paru l'étonner le moins. Elle est capable de tout, a-t-il dit. Et quand j'ai voulu lui faire comprendre la vanité de son insolente supposition:— Oh! elle sera parvenue, m'a-t-il répondu, à enserecler le vieux Lamignon. Voilà où l'injure commençait pour vous, madame, et j'ai dû imposer silence à ce fou en le menaçant de lui plonger la tête dans la mer. Je n'ai eu véritablement raison de son incroyable obstination qu'en lui démontrant à quoi s'expose un laquais qui ose insulter, même par la pensée, une femme de votre qualité.

—Et qu'avez-vous fait de ce malheureux?

—Ma foi, je l'ai laissé en proie à une profonde agitation. Il aura été pris de remords par la suite, dans un accès de raison. Ce qu'il est devenu, je n'en sais rien. Toujours est-il signalé comme déserteur...

—J'en ai regret. J'aurais voulu voir cet homme, causer avec lui, le convaincre...

—De son erreur? Ah! madame, pouvez-vous descendre si bas? Tenez, réjouissez-vous, au contraire, de sa disparition; vous le voyez, on est injuste envers vous, dans ce pays, et cette injustice paraît barbare à ceux qui vous approchent. Mais vous payez les fautes et les erreurs de M. le marquis de la Varenne. Eh bien! qui sait si des propos de ce fou, la malignité publique n'eût pas tiré une arme bien aiguë, bien affilée, avec laquelle on eût tranché votre réputation. Dubost est bien où il est, ne vous inquiétez pas de lui.

—Merci des paroles que vous venez de dire, monsieur Du Buc, interrompit la comtesse. Êtes-vous donc de mes amis, vous?

—Si vous voulez bien me faire l'honneur d'agréer à ce titre mes services, madame...

—Vous me consolez en ce moment de tout ce que j'ai souffert depuis mon arrivée en ce pays.

En quittant la comtesse, le jeune créole sans alla murmurant:

—Ton mari est, en effet, en lieu sûr. Les cachots de mon habitation sont creusés à dix pieds sous terre, bien maçonnés et garnis de solides barres de fer. Va, j'entretiens la colère du tigre qu'un jour je lâcherai sur toi!

VI

Madame de Saint-Chamans, après le départ de Du Buc, avait rejoint la Varenne.

—Vous voyez, mon cher marquis, lui dit-elle avec un calme habilement joué, comme vos créoles continuent à m'insulter! Je renonce, à partir de ce soir, à leur offrir mes salons dont ils ne veulent pas...

—Je vous approuve, et je vous vengerai...

—Merci bien. Mais j'ai une grâce particulière à vous demander.

—Laquelle, ma chère Claudine?

—C'est que vous fassiez arrêter M. Du Buc, et que vous lui fassiez couper le cou ou tout au moins la langue.

—Comment choisissez-vous justement le seul des créoles qui se soit montré, sinon empressé, du moins sensible à votre appel? Conservez rancune à M. d'Autanne, que vous avez trop honoré de vos instances, je le comprends; mais M. Du Buc...

—J'eusse préféré une impolitesse de sa part à l'insulte qu'il m'a faite.

—Quelle insulte donc?..... dites-la moi.....

—Il est de ces choses, mon ami, dont une femme désire qu'on respecte le secret. Si vous vous en rapportez à ma parole, sachez que M. Du Buc m'a insultée, et...

—Ne vous emportez pas, chère Claudine; votre déclaration me suffit, et sans que j'insiste davantage pour savoir le motif de votre haine contre Du Buc, je vous laisse le soin de trouver et de me fournir l'occasion de vous venger.....

—L'occasion... ou le prétexte?

—Même le prétexte.

—Je le trouverai!.....—Ah! murmura la comtesse quand la Varenne l'eut quittée, je saurai bien où M. Du Buc a enfermé Dubost, sans doute pour se servir de lui contre moi... Le misérable! m'a-t-il assez torturé ce soir!... Il me paiera cher cette comédie de sourires et de coquetterie!...

Comme son frère passait en ce moment près d'elle:

—Maubrac, lui dit-elle, viens, que nous causions ensemble d'un projet que j'ai conçu.

—La comtesse ferma au verrou la porte de sa chambre. Maubrac s'allongea tout éperonné sur un sofa et écouta.

Le lendemain de la conversation échangée entre Maubrac et sa sœur, conversation dont les événements qui suivent vont révéler le sens, le lendemain, dis je, Maubrac que ses habitudes avaient lié d'intérêt tant de fois avec les esclaves marrons et leurs chefs, se rendit à son ancien ajoupa, sur la lisière de la montagne Pelée. Maubrac avait apporté avec lui un quartaut de bonne eau de-vie, et de l'argent plus que ses poches n'en avaient contenu jusqu'alors.

Depuis un mois qu'il avait abandonné ce repaire moitié sauvage, pour goûter de la vie qu'il avait menée, l'herbe avait crû avec un luxe envahissant autour et dans l'intérieur de la cabane. Maubrac fit un peu la grimace en songeant au lit voluptueux, à la bonne chère, aux douceurs élégantes qu'il venait de quitter pour ce bouge d'où les herbes semblaient vouloir le chasser. Le toi de l'ajoupa et les bambous qui en formaient les murailles apparaissaient au milieu des haziers et des plantes grimpanes, comme la ruine d'un antique monument.

Maubrac remarqua cependant que l'herbe avait été foulée autour de la cabane, et que les quelques légumes laissés en terre au moment de son départ avaient été moissonnés. Un mousquet oublié dans un coin de l'ajoupa avait également disparu. A une centaine de pas de la porte obstruée par une barrière de verdure, il ramassa un banjala (1) dont le bout ferré portait des taches de sang caillé, ainsi qu'un long couteau que l'humidité du sol avait rouillé.

—Non seulement, pensa Maubrac, on m'a fait l'honneur de me venir visiter en mon absence, mais encore on a pillé mes terres et dévalisé l'intérieur de ma maison; de plus on s'est battu sur mon territoire.

Il n'était pas douteux pour Maubrac que la lutte se fût passée entre nègres, les armes trouvées le disaient assez; preuve à peu près certaine que les marrons de Fabulé et ceux de Macandal s'étaient rencontrés en ce lieu.

—C'est bien de l'honneur pour moi, en vérité, murmura le colon, que ma maison soit le but des pèlerinages des deux bandes ennemies!...

Maubrac ne savait pas combien de temps durerait son exil dans l'ajoupa; il fallut donc songer à en rendre le séjour, sinon agréable, du moins possible. Aidé par un esclave dont il s'était fait accompagner, il eut recours au moyen le plus expéditif et le plus pratiqué dans le Nouveau-Monde pour défricher les terres: il mit le feu aux herbes de l'intérieur de la cabane. L'aventurier fut médiocrement satisfait de voir fuir devant cet incendie, où il y avait plus de fumée que de flamme, deux ou trois nichées de serpents épouvantés. Cette découverte le décida à faire la même opération autour de la cabane. L'incendie, qui avait la de l'aliment à satiété, s'étendit sur un vaste espace, en répandant dans l'air une fumée épaisse et noire qui dura toute l'après-midi et jusqu'au soir; à ce moment, la flamme basse et bien nourrie, commença de répandre une lueur sinistre qui roulait à ras de terre comme une vague de feu.

XAVIER EYMA.

(A continuer.)

(1) Bâton ferré qui était une arme terrible entre les mains des nègres.

La position de chaque directeur d'une compagnie d'assurance est un élément d'une grande importance dans l'opinion à se former de la valeur de la compagnie: Et, c'est surtout le cas lorsque le succès et les affaires dépendent particulièrement du crédit que l'entreprise aura aux yeux du public.

Le choix fait par la *Stadacona*, compagnie d'assurance contre l'incendie, dont le siège est à Montréal, No. 13 Place d'Armes, de Directeurs dans chaque centre de ses opérations, parmi les hommes les plus entourés de l'estime publique et les plus connus par leur position honorable, lui donne aux yeux des assurés une garantie de succès et de prospérité.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'unécu chaque.

NAISSANCES

A Montréal, le 3 du courant, la dame de J. O. Tréfilé Lamontagne, déc. employé au bureau du protonotaire, deux filles. La mère et les enfants se portent bien.

A St. Zéphirin de Courval, le 19 septembre dernier, Madame Hylas Duguay a mis au monde une fille.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE." Capital. - - - - - \$6,000,000 Fonds Disponibles, pres de - - - - - \$1,200,000

DIRECTEURS:

JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple." ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada." M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada." Vice-Président de la "Compagnie de Caouche de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co." ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance." DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants. HUGH MACKAY, de M. J. MacKay & Frère, Négociants.

OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL. Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON. Sous Gérant: DAVID L. KIRBY. Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voiles de premières classes.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

A VENDRE

A St. Pacôme, Comté de Kamouraska, la célèbre jument trotteuse "FIRE FLY."

S'adresser à M. le Curé de St. Pacôme. 6-38-9-131

GRAND ASSORTIMENT DE MIROIRS DE TOUTES DIMENSIONS.

Gravures et Chromos.

GAUTTIER & VERVAIS,

Orfèvres et Fabricants de Cadres.

RUE CRAIG, No. 554,

MONTREAL. 6-37-13-128.

MM. MEILLEUR & Cie.

Attirent l'attention du public sur la variété de POELES DE CORRIDORS

de premier choix qu'ils ont en vente à bon marché, entre autres:

Le "GOLDEN LIGHT," "L'ARGAN," "L'AMERICAN BASE BURNER," "L'ORIENTAL," etc.

POELES DE CUISINE:

"L'OLIVE BRANCH," le "MARLBOROUGH," le "NEW ENGLAND RANGE," le "GOOD NEWS," etc.

Leur assortiment de COUCHETTES est sans comparaison. Aussi Ferronnerie, Coutellerie, Baguettes d'Escalier, Corniches de Rideaux, etc., etc.

MEILLEUR & CIE.,

652, RUE CRAIG,

Près de la Rue Bligny. 6-37-26-129.

FOURNAISES A AIR CHAUD

EN FER BATTU

de Manufactures Américaines, simples dans leur construction. DONNANT LE PLUS DE CHALEUR, AVEC LE MOINS DE CHARBON, ne dégaseant aucun gaz, et se réglant très facilement.

Chez L. J. A. SURVEYER, No. 524, RUE CRAIG.

POELES! POELES!! 1875.

POELES A CHARBON pour passage, les plus améliorés, de toute dimension.

Chez L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

Librairie Ovide Fréchette,

CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE,

PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, les Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le DR. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail VINAIGRERIE en Entrepôt de Montréal 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Essayez une agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patenée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centins.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$600 ou \$1000. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLÜCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."

CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente.

Il guérit les Vieilles Plaies les Plaies Ulcérées sur le Cou les Plaies Ulcérées sur les Jambes les Boutons Noirs sur la Figure les Scorbut et ses suites les Ulcères cancéreux les maladies du Sang et de la Peau les Entures Glandulaires l'Élimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.

Comme mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.

Des Milliers de Témoignages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTEES de l'univers.

Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECARIUS HALL, LINCOLN, ANGLETERRE.

Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MERCEUR & Cie., MONTREAL

Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE"

Publiée tous les Jedis à Montréal, Canada, Par la Compagnie Burland-Desbarats.

ABONNEMENT..... \$3.00 par année. Aux Etats-Unis..... 3.50 " Par numéro..... 7 Centins.

Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES..... 10 Centins la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.

On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.

Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration.

L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements.

Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.